

Nous tirons un trait au cahier de préparation sur la partie supprimée, et faisons sur un autre le compte rendu de la journée, cahier qui recèdte vraiment notre activité et qui est montré à l'inspecteur lors de ses visites.

### LA CLASSE-EXPLORATION

On sent qu'il s'agit d'autre chose que de la classe-promenade.

Nous conseillons très fortement aux collègues de se procurer à la C. E. L. les deux excellentes brochures: *la Classe-Exploration et Technique d'étude du milieu local*, de Puget.

Nous ne parlerons pas ici d'une visite préparée de longue date, d'ailleurs très intéressante, mais de la classe-exploration faite au pied levé.

Transportez-vous par la pensée avec nous par une belle journée printanière. S'enfermer entre quatre murs! C'est vraiment dommage... Si nous allions ensemble, maîtres et élèves, faire l'école buissonnière.

Mais, condition essentielle, assurons-nous d'abord très rapidement par quelques sondages habiles, que la leçon est sue et que le travail a été soigné. *La sortie doit être présentée comme une conséquence du travail bien fait.*

Puisque tout est en ordre, nous schématisons ou abrégeons la leçon éventuelle. Nous gagnons ainsi une bonne demi-heure qui, soudée à la récréation, et à la lecture, va nous permettre de faire une sortie saine et profitable.

Et chacun emporte agenda, livre de lecture... Nous répartissons entre les élèves, loupe, boussole, carte, décimètre, boîte à insectes, etc. et en route!

« Comment? De l'indiscipline? N'auriez-vous pas compris? Dans ce cas, en classe... » Il faut donner un exemple, montrer que l'on reste ferme (n'oublions pas le titre de la brochure: « Comment démarrer? »)

Et cela n'a rien d'agréable de pâlir sur une lecture, alors que dehors le soleil bien-faisant nous attire...

Aussi, la fois suivante, chacun se surveille; les grands ou les chefs d'équipe sont chargés d'assurer la discipline intérieure du groupe et tout se passe bien...

Ici, on s'arrête pour faire un « sur le vif », là pour observer un insecte, ailleurs pour cueillir une plante, ramasser un coquillage. On mesure des longueurs de pas, on interroge le vigneron qui taille sa vigne, le pêcheur qui accoste, etc. On apprend à s'orienter avec la boussole, la montre.

Mais le maître n'est pas omniaiscient et ignore à peu près tout du nouveau milieu dans lequel le hasard d'une nomination l'a transposé. Il sera peut-être gauche la première année. Ces classes-explorations auront quelque chose des vides parce qu'il ne connaîtra la flore et la faune de son village par

Voici donc des renseignements précieux et précis.

Pour toute détermination botanique, adressez-vous à M. Blanchet, Institut botanique, Montpellier, en procédant de la manière suivante :

Récoltes en double, au cours d'une sortie, les 15, 20 ou 30 plantes qui vous semblent les plus communes. Collez à chacune une gommette de papier sur laquelle vous inscrivez un numéro. Gardez une collection que vous mettez à sécher et envoyez la seconde avec des numéros correspondants à M. Blanchet.

Indiquez également la provenance des plantes.

Joignez-y une enveloppe timbrée à votre adresse.

Au bout de trois ou quatre fois, vous connaîtrez toute la flore de votre village.

En ce qui concerne insectes, oiseaux, roches, écrivez à M. le professeur Harant, Faculté de Médecine, Montpellier, dans les mêmes conditions. Si vous n'avez pas d'échantillons en double et que vous désiriez qu'on vous retourne les vôtres, préparez l'emballage nécessaire pour la réexpédition en n'omettant pas les timbres.

MM. Harant et Blanchet se sont mis à l'entière disposition de l'Ecole nouvelle, c'est donc en toute confiance que vous pouvez vous adresser à eux.

Dans le même ordre d'idées, vous pouvez poser n'importe quelle question à M. Bigot, inspecteur primaire, villa « Riant Séjour », chemin des 7-Camps, Montpellier, qui a bien voulu se charger du Centre de documentation au sein de notre groupe.

Mais revenons à notre classe-exploration. Elle est variée, agréable. Chacun fait ample provision d'observations, ramasse des plantes, des coquillages... Arrêtons-nous un peu en un lieu ombragé. Ouvrons notre livre de lecture ou de bibliothèque. Comme il fait bon travailler dans de telles conditions...

Et si nous improvisons une bonne leçon de gymnastique naturelle au bord de l'étang, un peu de course, quelques exercices de porter, de lancer... et quelques exercices respiratoires profonds.

Nous rentrons fatigués, certes, mais heureux.

... La prochaine fois encore, soyez sans crainte, les leçons seront bien suées...

### BIBLIOTHEQUE LECTURE PERSONNELLE VOCABULAIRE

Nous avons une bibliothèque scolaire, mais nous constatons que les élèves prenaient des ouvrages et ne les lisaient pas. Deux raisons à cela. L'ambiance familiale n'est pas favorable à une lecture profitable. Le texte est souvent trop difficile.

Et pourtant, il est indispensable que les enfants prennent le goût de la lecture si nous voulons — et nous le voulons, puisque c'est un des buts de l'Ecole nouvelle — qu'ils aient les livres lorsqu'ils seront adultes.

Nous avons donc institué « l'heure de lecture personnelle » qui se substitue une fois par semaine à la lecture traditionnelle.

Dans un silence absolu, la tête plongée dans les mains, les élèves amorcent leur livre. L'intérêt naît, et ils ont alors le désir de poursuivre ultérieurement leur lecture.

Mais il est indispensable que l'élève soit actif et non passif, sans quoi le but ne serait pas atteint. Le maître est vite fixé pour chaque élève, s'il observe les attitudes, s'il demande de « raconter ». L'élève ne doit pas s'acharner à lire un livre trop difficile qui le rebuterait. Aussi est-il invité d'une façon pressante à l'échanger contre un autre.

N'oublions pas également de faire « noter ».

En principe, les élèves ne dérangent pas le maître pendant la lecture personnelle, sauf pour appeler à l'aide dans la recherche d'un lieu par exemple, sans lequel le livre ne serait pas compris. Planisphère Taride, globe, dictionnaire, sont à la disposition des élèves pour cette recherche.

C'est pendant la lecture personnelle que nous corrigeons, individuellement, en face de l'élève la plus grande partie des textes libres du mercredi. Impossibilité de faire le traditionnel compte rendu de rédaction puisque les textes sont tous différents. Les élèves ne « perdent » pas une heure... et le maître en gagne une... tout en faisant un travail très profitable.

- 0 -

Pendant leur lecture, les élèves rencontrent bon nombre de mots incompris. Ils les notent avec le contexte sur l'ardoise. En fin de lecture, le maître relève seulement 10 des plus intéressants, dignes de faire partie de notre vocabulaire courant. Ils sont notés sur un carnet spécial, avec le contexte, et une signification très simple. Ils sont ensuite appris mécaniquement, par cœur. C'est le premier stade.

A la maison, ou au cours d'autres lectures personnelles, les enfants relèvent les mots appris qu'ils retrouvent, avec un autre contexte, cette fois. Le sens se précise et peu à peu s'assimile. C'est le deuxième stade.

Les élèves sont alors invités à utiliser les mots appris dans leurs textes de français, de façon — non à enjoliver ces textes, ce qui serait contraire à l'esprit de l'Ecole nouvelle, mais de façon à mieux préciser leur pensée.

« Enrichir le vocabulaire, c'est accroître le bonheur de créer ».

Puisque nous en sommes au vocabulaire, et bien que cette fois-ci, il ne se greffe plus sur la lecture personnelle, nous indiquons un deuxième aspect de son acquisition.

Il est évident que le jour où nous avons exploité le centre d'intérêt relatif aux hirondelles nous avons eu besoin d'un vocabulaire

adéquat. Comment trouver au pied levé les mots nécessaires?

Le « Dictionnaire analogique » de Maquet (Larousse), nous permet ce tour de force d'improviser n'importe quelle leçon de vocabulaire se rapportant au centre d'intérêt du moment.

C'est un des livres indispensables; il faut se le procurer d'abord.

### LA LECTURE

Lundi : lecture dans le livre des élèves.

Mardi: lecture faite par un élève.

Mercredi : lecture des textes libres par leurs auteurs.

Vendredi: lecture personnelle.

Comme on le voit la monotonie est évitée. C'est de la lecture du mardi que nous allons parler, car elle est vraiment agréable et profitable pour les élèves.

Un ou deux jours auparavant, nous avons désigné un élève pour faire la lecture à ses camarades. Nous lui avons donné à choisir entre trois ou quatre textes assez longs, de difficulté moyenne mais intéressants.

Il en a fait un choix. Il a donc lu plusieurs pages avec attention. Mais il a aussi préparé sa lecture très sérieusement. Il doit absolument la posséder et connaître la signification de tous les termes délicats. Aussi il cherche dans le dictionnaire, interroge le maître. Ses camarades vont en effet le mettre à dure épreuve. On conçoit qu'une semblable préparation représente un travail en profondeur.

C'est l'heure de la lecture. L'élève prend notre place, et nous la sienne.

Les autres ont une feuille de papier sur laquelle ils notent les mots incompris, les questions à poser. L'attention est tendue et on ne laisse rien passer. En effet, le maître prend aussi des notes, mais d'un caractère différent. Il inscrit au fur et à mesure les questions de détail qu'il va poser tout à l'heure par écrit pour voir comment chacun aura compris le texte.

La lecture terminée, on interroge sur le sens de la lecture, on se fait expliquer des mots... et le « maître » du moment répond avec plus ou moins d'aisance suivant la manière dont il a préparé son texte.

Chaque élève met alors 2 notes : une pour le choix de la lecture, l'autre pour la manière de lire, et la troisième pour la façon dont ont été données les explications.

C'est à ce moment que nous reprenons notre rôle et que nous posons des questions précises par écrit ou que nous faisons résumer la lecture. Et comme nous présentons cela comme un « test d'intelligence » chacun s'efforce au maximum.

Une telle lecture est essentiellement active pour le lecteur comme pour les auditeurs. Elle plaît aux enfants qui aiment qu'on s'occupe plus avec eux comme avec les petits. Enfin, elle leur donne plus d'assurance, de aplomb.